

Accueil > Économie > Agriculture

Près de Toulouse, des agriculteurs bloquent l'autoroute A64 pour une durée indéterminée

À la suite d'une importante mobilisation mardi 16 janvier pour alerter sur la crise que connaissent les agriculteurs en Occitanie, une nouvelle action a été organisée ce jeudi 18 janvier sur les routes de la Région. L'A64 a notamment été bloquée dans l'après-midi, et l'est toujours depuis. Ce vendredi, les agriculteurs ont annoncé qu'ils comptaient finalement rester plusieurs jours sur cette autoroute.

Ouest-France
Publié le 19/01/2024 à 10h17



Les manifestations d'agriculteurs se multiplient partout en Europe, notamment en Roumanie, aux Pays-Bas et en Allemagne. Photo d'illustration. | LOIC VENANCE / AFP

Ils ont passé la nuit sur place. Après avoir manifesté dans les rues de Toulouse mardi, les agriculteurs ont mené jeudi 18 janvier 2024 « **une nouvelle journée de mobilisation en Occitanie, à l'appel de la FDSEA et des Jeunes agriculteurs** », rapporte Franceinfo.

Pendant plusieurs heures, ils ont ainsi bloqué plusieurs routes dans la région, notamment l'A64 au niveau de Carbone (Haute-Garonne). À la tombée de la nuit, vers 2 h du matin, les agriculteurs – au nombre de 500 (250 selon la préfecture) – ont finalement décidé de rester sur l'A64, où ils ont passé la nuit en établissant un véritable campement.



Rester « plusieurs jours »

« Ils entendent rester sur place tant qu'ils n'auront pas obtenu d'avancées significatives concernant leurs nombreuses revendications. Ils évoquent notamment le stockage de l'eau, les quotas d'irrigation, la concurrence déloyale et la crise sanitaire dans les élevages », détaille Franceinfo.

À 8 h ce vendredi matin, l'A64 était toujours bloquée par les agriculteurs. Ces derniers ont d'ailleurs annoncé sur France Bleu Occitanie compter rester « **plusieurs jours** » sur cette portion d'autoroute.

Une colère européenne

Cette action s'inscrit dans un mouvement de colère plus large, les manifestations d'agriculteurs se multipliant partout en Europe, notamment en Roumanie, aux Pays-Bas et en Allemagne.

Certes, leurs revendications sont diverses mais une « **exaspération** » commune monte face aux exigences communautaires, estimait auprès de l'AFP mardi 16 janvier Christiane Lambert, présidente du Comité des organisations professionnelles agricoles de l'Union européenne.

Ainsi, déjà bousculés par des événements climatiques extrêmes, la flambée de leurs coûts de production et les conséquences commerciales de la guerre en Ukraine, les agriculteurs de part et d'autre de l'Europe ont le sentiment de « **se faire imposer** » des mesures trop drastiques,

notamment dans le cadre de la transition écologique, assure l'ancienne présidente de la FNSEA, le premier syndicat agricole français.